

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T. +33(0)1 46 34 61 07
F. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Alain Jacquet ^{FR}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



The Upper Eyelid, vidéo, 2014

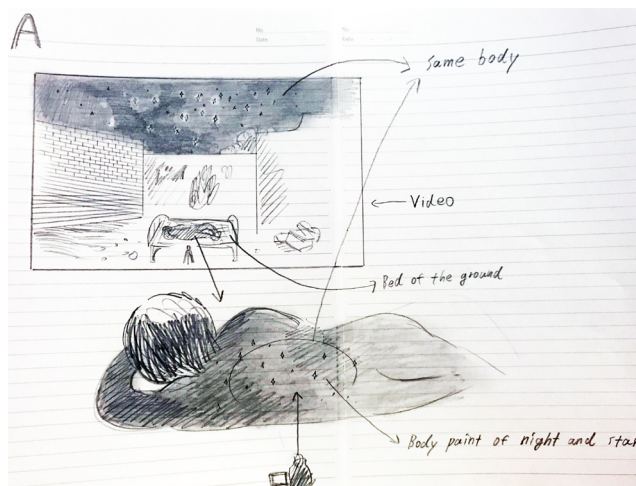
« C'est en décembre dernier, à Paris, alors que je me trouvais sur les bords de Seine en pleine nuit, que je me suis rendu compte que pour appréhender la vidéo, il valait mieux le faire de nuit. C'était un dimanche soir ; il y avait peu de monde, le vent soufflait et secouait les grilles métalliques des devantures de magasins. Des mouvements de rats étaient perceptibles, ils passaient à côté de moi dans l'ombre. Tous ces micro-événements créaient une atmosphère et je rodais, seul, à la recherche de ces « morceaux d'atmosphère » que je filmais tant bien que mal.

De jour, jamais l'objectif d'une caméra ne pourra égaler notre regard. Comme très souvent au cinéma, la vidéo est ambitieusement utilisée par les artistes pour essayer d'occulter la réalité ou tenter de la remplacer. Mais si l'on veut pleinement savourer la mélancolie que l'on éprouve à ne pas pouvoir atteindre une chose, je conseille alors de faire un tournage (déambulant) en pleine nuit.

La vidéo permet de débusquer l'existence de « choses » similaires à l'aspect des étoiles visibles uniquement dans l'obscurité. Plus la ville et le paysage urbain (symboles de la réalité) sont proches des astres qui se fondent dans la nuit, et plus les astres (qui ne semblent pas réels mais existent certainement ou ont existé par le passé) brillent. C'est en étant conscient de cette distance que je crée à travers la vidéo. On peut alors dire que la distinction entre l'arrière-plan et le sujet principal devient floue et s'inverse. En vidéo, il n'y a pas à mon avis d'arrière-plan à proprement parler – tel qu'il existe en sculpture par exemple, où c'est l'espace vide autour de l'œuvre qui souligne son relief, ou bien encore dans la peinture figurative, où le peintre peut mettre à distance l'arrière-plan afin de ne mettre l'accent que sur le sujet.

La vidéo est un médium relativement simple, qui coupe impartialement la réalité en deux. Je crois que l'un de ses charmes, c'est de saisir, de capter le réel. C'est ainsi que j'ai pensé à mettre en avant ce qui demeure habituellement en arrière-plan de ce monde. Par exemple, des personnes ayant entièrement intégré un paysage urbain, perdues à l'arrière-plan d'une ville (comme un ciel étoilé devenu invisible en plein jour). Je voulais mettre ces arrière-plans au premier plan, ceux qui existent mais qui sont inconsciemment écartés ; c'est ce regard-là qui est à l'origine des œuvres de cette exposition. Je pense que cette réflexion sur le regard est intimement liée à la vidéo, liée à la pensée de nuit. »

Taro Izumi est un artiste singulier, un enfant terrible qui joue avec les codes de notre société et de l'art. Il développe dans son travail un univers qui s'exprime par l'ironie, le jeu, la perturbation. Alors que le Palais de Tokyo présente actuellement la première exposition personnelle de l'artiste japonais dans une institution majeure, c'est un Taro Izumi plus intimiste et poétique que nous dévoilons pour sa troisième exposition personnelle à la galerie.



Croquis de Bed on the ground, 2017

28
avril
—
27
mai

VERNISSAGE
jeudi 27 avril
de 18h à 21h

33 RUE DE SEINE

PETER STÄMPFLI
Ligne continue

FOIRES

LOOP Barcelona
Solo show Taro Izumi
25 - 26.05

VALLOIS

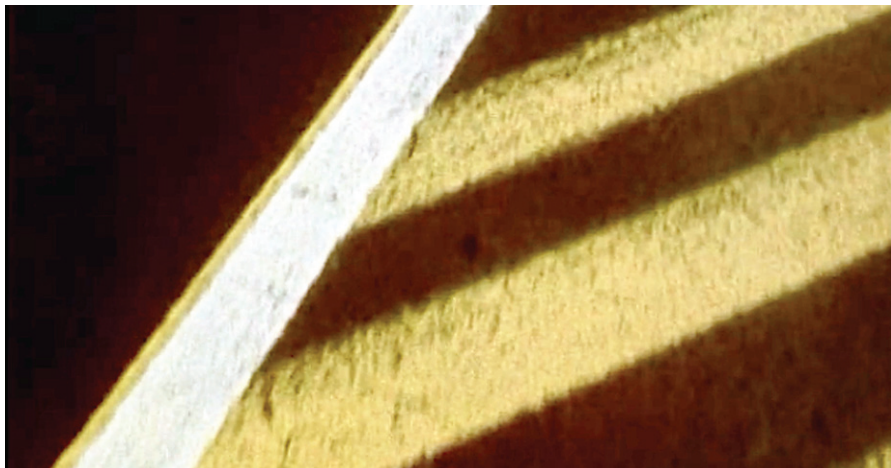
GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T. +33(0)1 42 03 17 16
F. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Alain Jacquet ^{FR}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{IR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

PETER STÄMPFLI

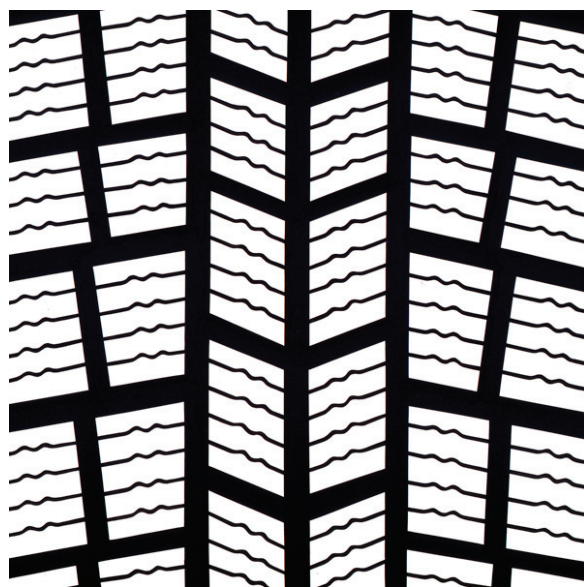
Ligne continue



Ligne continue, 1974

Peter Stämpfli est né en 1937 à Deisswil (Suisse). Artiste suisse parmi les plus reconnus, Peter Stämpfli a dès ses débuts participé à des manifestations majeures comme la 3ème Biennale de Paris en 1963 et la Biennale de Venise (Pavillon suisse) en 1970. Dès les années 60, il est représenté par des galeries prestigieuses telles Bruno Bischofberger à Zürich ou Jean Larcade à Paris.

«Comme d'autres artistes européens ayant commencé à puiser dans l'imagerie tape-à-l'œil et de grande dimension de la publicité, de l'affiche, de la photographie et du cinéma, en vue de parvenir à un art figuratif qui, reconfiguré, serait capable de rivaliser avec l'abstraction en termes d'intensité et d'impact formel, Stämpfli se sentit conforté dans sa nouvelle orientation par le Pop Art américain et britannique (...). C'est en 1963 que Stämpfli peignit son premier tableau consacré au thème de la voiture. Il s'intitule «Ma voiture» (...). En 1969, Stämpfli décida de se limiter à un seul sujet : les pneus de voiture et les traces qu'ils laissent. Il n'est pas revenu sur cette décision et a décliné le thème de manière ingénieuse dans des toiles monumentales, de vastes peintures murales et des sculptures conçues en fonction du site auquel elles étaient destinées, des dessins à la mine de plomb complexes, des gouaches, des aquarelles et des pastels aux couleurs



XM + S Alpine 2, 1999

lumineuses (...). Stämpfli n'est certes pas le seul artiste moderne à se limiter aussi strictement à un style ou un motif lui servant de signature, mais le fait qu'il attache son nom si intimement à un objet d'une telle banalité, qui ne peut être interprété d'aucune manière, si ce n'est comme un signe de la technologie moderne, est sans aucun doute exceptionnel : il s'agit d'un symbole de l'ère de l'automobile qui, immédiatement lisible, souligne l'impact du machinisme et de la production en série sur l'urbanisation du paysage dans les pays développés.» (Marco Livingstone)

À partir de ce sujet unique et de ce thème ordinaire Peter Stämpfli illustre «le pouvoir de l'art à convertir n'importe quel élément en qualités esthétiques.» (Henry Martin, Art International, 1971)

Pour *Ligne continue*, sa première exposition à la galerie, Peter Stämpfli a conçu un projet à part entière : une «ligne continue» qui démarre avec son impressionnante vidéo de 1974, à la limite de l'expérience psychédélique, dans laquelle la route devient un motif hypnotique, et se termine avec une monumentale installation *in situ* sur la vitrine de notre espace du 33 rue de Seine conçue spécialement pour l'évènement. Ce sera aussi l'occasion de découvrir un ensemble de peintures et de dessins des années 90 encore jamais montrés à Paris. Cette exploration joyeuse annonce notre nouvelle collaboration... Qui continuera en septembre 2018 avec une exposition dédiée aux œuvres des années 60 de Peter Stämpfli.



S 320, 1998

28
avril
—
27
mai

VERNISSAGE

jeudi 27 avril
de 18h à 21h

36 RUE DE SEINE

TARO IZUMI
night lie

FOIRES

Art Basel - D15
/
Art Unlimited
Peter Stämpfli

15 - 18.06